



HAL
open science

Haut les masques ! (même artisanaux)

Jean-Michel Claverie

► **To cite this version:**

Jean-Michel Claverie. Haut les masques ! (même artisanaux). *Virologie*, 2020, 24 (2), pp.22. 10.1684/vir.2020.0833 . hal-02966023

HAL Id: hal-02966023

<https://amu.hal.science/hal-02966023>

Submitted on 13 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Haut les masques ! (même artisanaux)

Why we should wear masks (even hand crafted ones)

Jean-Michel Claverie

PU-PH émérite, Aix-Marseille Université/APHM Section CNU 46-04 Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication Membre du CA de la Société Française de Virologie au 30 mars 2020

Dans la polémique qui entoure l'utilité du port d'un masque pour enrayer l'épidémie de Covid-19, il est très irritant de voir les « experts » et le monde médical ne baser leur discours que sur la capacité de FILTRATION des masques (« FFP2 », chirurgicaux, etc.). La « particule » de SARSCoV-2 (le virus) est une sphère d'un diamètre approximatif de 125 nanomètre, soit 0,125 micron. Il est évident que la fabrication de masques imperméables à des objets aussi petit (10 fois plus petit que la plupart des bactéries) mais permettant la respiration est du ressort de processus industriels élaborés. MAIS l'intérêt hygiénique et social du port du masque ne tient PAS seulement à sa qualité microbiologique (sa capacité à arrêter chaque particule), mais à sa capacité à modifier le flux de l'air exhalé par la bouche (quand on tousse et on parle) et par le nez (quand on respire ou qu'on éternue). C'est un problème de MÉCANIQUE DES FLUIDES, pas de microbiologie. La superbe vidéo publiée sur YouTube (lien ci-dessous) illustre mieux qu'un long discours l'effet du port d'un masque : <https://www.youtube.com/watch?v=kYJvU81DKgk> En plus de rediriger le flux d'air, un masque, quelle que soit sa nature, servira aussi à protéger son porteur en épongeant les fameuses « gouttelettes » porteuses de virus qui pourraient l'atteindre (de l'intérieur comme de l'extérieur). En résumé, les masques capables d'arrêter les virus, ne sont véritablement nécessaires qu'au sein d'une atmosphère dans laquelle flotte en permanence des particules (par exemple, des salles de soin), ce qui n'est heureusement pas le cas dans l'air que nous respirons en allant faire nos courses. En ce qui concerne la vie sociale, faire en sorte que le flux d'air exhalé par notre voisin (éventuellement porteur du virus) ne nous atteigne pas, doit être notre préoccupation. La meilleure solution pour cela est qu'il porte un masque, même très artisanal. Et tant que nous ne savons pas si nous sommes nous-même porteurs du virus (en l'absence de test), nous lui devons la réciprocité, et donc en porter un aussi. *Le 7 avril 2020*

Liens d'intérêt : l'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt en rapport avec l'article.